

Dans notre musée permanent

CLOVIS TROUILLE

➔ **Ouvrez ce dépliant**

*Clovis Trouille peint avec des charbons ardents.
(André Breton.)*

Le « surprenant » Camille-Clovis Trouille est un des peintres les plus étranges de sa génération. Georges Bataille nous a révélé jadis qu'il a travaillé longtemps dans un atelier fournissant des mannequins de cire au Musée Grévin. Cela expliquerait en partie le sens plastique de Clovis Trouille qui donne à chaque personnage une véritable turgescence, ainsi que son goût manifeste du décoratif et du symbolique. Il fait penser à un Douanier Rousseau qui aurait su écarter toute timidité devant l'érotisme; mais il n'est nullement un « primitif » ni un « naïf ». « J'emploie, dit-il, des formes et des motifs académiques à des fins subversives. C'est là le piquant. » En réalité, Clovis Trouille apporte à ses compositions une telle intensité, une telle densité soucieuse de noter le moindre détail et d'exprimer définitivement chaque rêve éveillé, qu'il ne peut que rappeler les grands artistes psychopathes catalogués par Prinzhorn et, plus récemment, par Robert Volmat, mais sans trace de névrose obsessionnelle. L'affirmation de la réalité interne au mépris du monde extérieur, l'abolition totale de la censure, l'onirisme divinisé sont d'ailleurs des traits communs entre le surréalisme et la psychopathie, sans cependant engendrer la moindre confusion entre les deux. Clovis Trouille garde entièrement sa conscience et domine, jusqu'au sarcasme, ses thèmes qu'il veut délirants. Aucune chance que ses tableaux aillent dans les prodigieuses collections de Heidelberg ou de Sainte-Anne. Les grandes collections d'art sont faites pour lui.

LO DUCA.



arte contemporanea